

Pussy Riot, la Russie de Putin et l'Eglise Orthodoxe

Est ce que la représentation anti-Putin du groupe punk Pussy Riot dans une église de Moscou était du «hooliganisme de haine religieuse» ou une forme de dissidence politique? Olga Shvarova s'intéresse à ce cas.



Le 21 février 2012, le groupe punk composé essentiellement de femmes, Pussy Riot, a [chanté](#) une chanson devant l'autel de la cathédrale orthodoxe russe du Christ Sauveur à Moscou. La chanson était inspirée d'une prière de la Sainte Vierge et demandait que Putin soit évincé du pouvoir à l'aide du pouvoir divin. En mars, trois membres du groupe furent [arrêtés](#) pour motif de «hooliganisme religieux», détenus sans procès et risquaient jusqu'à sept ans de prison. Les membres du groupe se sont vus présentés les charges formelles en juillet 2012 et la détention en amont du procès fut prolongée de six mois. Les trois femmes furent reconnues comme prisonnières politiques par [Amnesty International](#).

L'opinion publique russe fut divisée à ce sujet. Le chef de l'église russe orthodoxe, le Patriarche Kirill condamna le groupe pour blasphème et des sondages [montrent](#) que 42% des moscovites étaient d'accord avec lui. De nombreux autres perçurent l'offense comme mineure et la réaction

Débat sur la Liberté d'Expression

Thirteen languages. Ten principles. One conversation.

<https://freespeechdebate.com/fr>

des autorités excessive et arbitraire. Une lettre ouverte appelant à la relâche immédiate des trois membres de Pussy Riot fut signée par une série d'élites russes, dont Putin et des membres de l'opposition. En août 2012, les trois membres du groupes furent condamnés à deux ans de prison.

Publié le: août 9, 2012